

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 3^e série, tome 5
(1886), p. 300-301

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1886_3_5__300_0>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1886, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

Extrait d'une Lettre de M. d'Ocagne. — J'ai remarqué autrefois la formule (3) de l'intéressant Mémoire *Sur les lignes de poursuite* de M. Cesaro, contenu dans le numéro de février, p. 66, et j'ai donné, aux notations près, cette formule dans le *Bulletin de la Société mathématique de France* (t. XI, p. 134; 1883), en en déduisant le théorème que voici :

Si, par chacun des deux points (l'un poursuivant, l'autre poursuivi), on abaisse une perpendiculaire sur la vitesse de l'autre, les droites ainsi menées se coupent en un point. La perpendiculaire abaissée de ce point sur la direction de la résultante des deux vitesses passe par le centre de courbure de la courbe de poursuite.

Extrait d'une Lettre de M. F. Dumont, professeur au lycée de Bourg. — On remarque, dans le numéro de février 1886 du *Bulletin des Sciences mathématiques*, l'analyse d'un Ouvrage allemand contenant des applications d'un nouveau système de coordonnées dit de Schwering.

Ce système, vrai réciproque de celui de Descartes, et dont M. d'Ocagne a récemment donné, dans votre Journal, d'intéressantes applications, n'est pas d'origine étrangère. Le système des coordonnées parallèles a, en effet, été indiqué par Chasles dans son *Mémoire sur le principe de dualité* (p. 635, n° 86), et il le donne immédiatement pour l'espace en ayant soin d'indiquer sa parfaite correspondance avec le système de Descartes, celui-ci étant le système de coordonnées tétraédriques

lorsqu'une face du tétraèdre est à l'infini, l'autre le système de coordonnées tétraédriques du plan lorsque l'un des sommets du tétraèdre s'éloigne à l'infini.

Le nouveau système, qui mériterait de porter un nom français, celui de Chasles, a donc été proposé, et avec toute la généralité possible, en 1837 ; et il ne restait pas même à démontrer, comme Victor Schlegel l'a fait, paraît-il, sa parfaite correspondance avec le système cartésien.